

Objektyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 8: **Moderne Architektur und Kunst in Westdeutschland**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOVAFALT

der hochwertige Streich

für Boden und Wände

NOVAFALT ist fugenlos, wasserdicht, staubfrei und
Dauerhaftigkeit, auch bei starker Beanspruchung.

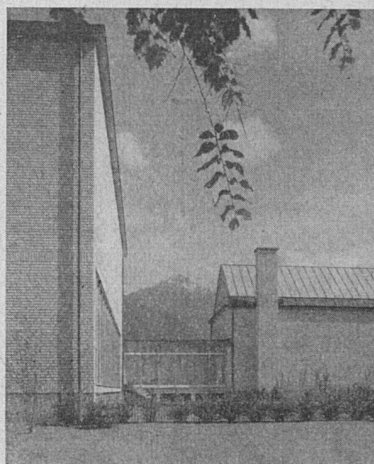
NOVAFALT schwarz, 25 oder 30 mm stark, für A
Kühlhäuser, Lager usw.

NOVAFALT rot, mit der glänzenden Oberfläche und
sehen ist der hygienische, warme Boden für Schulen
Gebäude, Anstalten, Industrien.

NOVAFALT säurefest, rot oder schwarz, ist der Bo
ratorien, chemische Werke usw.

WALO BERTSCHIN
Bauunternehmung Zürich

Aus dem Inhalt des Septemberheftes:



Neues Kunstmuseum in Glarus
Architekt: Hans Leuzinger BSA, Zürich/Glarus

Neues Kunstmuseum in Glarus. Architekt: Hans Leuzinger
BSA, Zürich

Neues Kurtheater in Baden. Architekten: Lisbeth Sachs
SIA und Otto Dorer, Baden

Schweizer Pavillon an der Biennale in Venedig. Architekt:
Bruno Giacometti BSA, Zürich

Kino «Astoria» in Zürich. Architekt: Hermann Weideli BSA
& Sohn, Zürich, und Alois Müggler BSA, Zürich

Kino «Etoile» in Zürich. Architekt: Werner Frey SIA,
Zürich

Ausstellung van Gogh in Mailand, 1952

Kunsterziehung vom Museum aus, von *Ferdinand Eckhardt*
Erfahrungen bei Ausstellungen moderner Kunst, von *Hans-
Friedrich Geist*

Die Neuerwerbungen des Berner Kunstmuseums, von *Max
Huggler*

Aus dem Inhalt des Juliheftes:

Bauten für den Verkehr

Hauptbahnhof Roma Termini

SBB-Stationsgebäude Bilten

Über Funktion und Form des Bahnsteigdaches, von *Hans
Hilfiker*

Tramwarte Halle Letzigraben Zürich. Architekt: Alfred Alt-
herr BSA, Zürich

Das neue Zürichsee-Motorschiff «Linth»

Die «Automotrice panoramica» der italienischen Staats-
bahnen

Ein neuer Flughafentyp mit Relais-Omnibussen. Projekt:
K. K. Perlse, Arch. SIA, Genf

Aufnahmegebäude des Interkontinentalen Flughafens
Zürich. Projekt: A. & H. Oeschger BSA, Zürich

Die Plakate der London Transport, von *J. P. Hodin*

Wandbild von Victor Surbek im Tiefenausspital, Bern, von
Max Huggler

Wandbild von Rolf Meyerlist im neuen Telephonegebäude
in Luzern, von *Anton Müller*

Zu meinen Deckengemälden in London, von *Oskar Kokoschka*

Redaktionschluß für das Oktoberheft:

Hauptteil: 2. August 1952

Chronik: 22. August 1952

Abonnementspreise:

Jahresabonnement Inland: Fr. 33.-, Ausland: Fr. 40.-
plus Fr. 5.- für Porto und Verpackung.

Einzelnummer: Inland Fr. 3.30, Ausland Fr. 4.-

Insertionspreise:

1/1 Seite Fr. 360.-, 1/2 Seite Fr. 210.-, 1/4 Seite Fr. 112.50,
1/8 Seite Fr. 67.50. (Bei Wiederholung Rabatt)

Architecture et art modernes dans l'Allemagne de l'Ouest 237

Il n'était naturellement possible de donner ici qu'une vue très fragmentaire des réalisations architecturales et artistiques de l'Allemagne occidentale depuis la fin de la guerre, lesquelles, dans un temps si court, forcément encore assombri par les traces des années fatales 1933-1945, échappent, considérées de l'extérieur, à un regard d'ensemble. Aussi le présent cahier est-il surtout une invitation à d'ultérieures prises de contact. — L'intérêt des pays non allemands pour ces réalisations d'Allemagne s'explique, particulièrement pour l'architecture, en grande partie par le grand rôle joué par les créateurs de cette nation au cours des années 20. Mais les obstacles à un sain renouveau restent considérables; spécialement, l'urbanisme a laissé échapper de grandes chances, en partie à cause même du relèvement économique ultra-rapide de l'Allemagne de l'Ouest, en partie également en raison du manque de vues larges et de directives claires de la part des autorités. (A. Leitzl, dans «Baukunst und Werkform», a admirablement analysé la «tentation de construire trop vite».) Toutefois, la tendance à rattraper les années perdues est fort grande, comme en témoignent les nombreux congrès (Darmstadt, etc.) et les nombreuses expositions, de même que le grand nombre de revues nouvelles, — et aussi le fait que, par exemple, l'Allemagne occidentale a bâti une plus importante quantité de constructions modernes intéressantes qu'un pays vainqueur comme la France. — Les trop rares exemples rassemblés dans ce cahier émanent en partie de créateurs qui avaient déjà fait leurs preuves sous la république de Weimar, mais en partie aussi de jeunes sachant travailler dans le sens du présent.

Bâtir**240**

Conférence d'Otto Bartning, président de la Fédération des Architectes allemands

S'inspirant de préférence, à l'intention de ses compatriotes, d'une image musicale — l'Allemand a moins bons yeux que bonne oreille —, O. B. insiste sur le fait que l'architecte est chef d'orchestre et compositeur, et que pour construire les villes nouvelles, il lui faut avoir le sens de l'homme moderne. Certes, une difficulté vient de ce que l'architecte doit vivre de ses honoraires. Mais lorsqu'il a véritablement fait tout son travail, il faut dire qu'il les a bien gagnés, ce que l'on reconnaîtrait plus facilement s'il n'y avait pas malheureusement tant de semi-architectes ne faisant qu'à demi leur tâche.

De la reconstruction en Allemagne**256**

par Hans Bernoulli

Dans l'abondante littérature consacrée à la reconstruction en Allemagne, H. B. choisit quatre ouvrages indiquant, en dehors de leur commun souci de servir les valeurs humaines, quatre directions différentes caractéristiques: 1. La «Régénération des villes», d'Abel; entre les deux types extrêmes, la ville-bazar du Proche Orient, faite essentiellement pour le négoce, et la ville occidentale, assujettie à la fièvre de la circulation, A. propose, s'inspirant de Venise, l'idéal d'une ville à double système piétons-véhicules. — 2. Dans sa «Raumstadt»: W. Schwagenscheidt, songeant avant tout aux petites gens, développe l'idée d'une sorte de cité-jardin. — 3. Dans «Urbanisme organique», H. B. Reichow réagit contre l'ancienne conception consistant à se représenter d'avance la ville toute faite, car il veut qu'elle puisse se développer naturellement. — 4. Dans «La zone sacrée de la ville de l'avenir», K. Gruber suggère de ménager, dans la cité future, un centre analogue à ce que furent l'Acropole ou la cathédrale dans la cité antique ou dans les villes du moyen âge. — La commune valeur de ces 4 projets est d'appeler à repenser à neuf le problème urbaniste de la reconstruction.

Formes allemandes d'objets usuels**262**

par Heinrich König

Le grand mouvement de rénovation des formes industrielles remonte en Allemagne au début du siècle et trouva un excellent moyen d'expansion auprès du public dans les publications du Werkbund allemand sur les articles usuels (Warenbuch, Warenkunde). Après 33, une grande partie des artistes d'avant-garde ayant dû émigrer, il n'en fut pas moins possible de fronder le nazisme dans ce domaine, le «catalogue» en question continuant à être en grande partie composé par des spécialistes devant leur éducation au Werkbund. Quant à la catastrophe qui marqua la fin de la guerre, elle eut pu représenter la «chance» d'avoir l'occasion de recommencer sur table rase; malheureusement, en partie pour des raisons économiques, le pire mauvais goût triompha. C'est seulement depuis le rétablissement d'une monnaie saine (Währungsreform) qu'un redressement très net ne cesse de s'affirmer, grâce aussi à des expositions bien conçues, tandis qu'une centrale pour l'étude de la forme industrielle a été créée par Bonn, au moins en principe. Tout permet d'espérer que bientôt l'Allemagne sera en mesure, pour une compétition toute pacifique, de rattraper dans ce domaine l'avance que l'étranger, en partie sous l'influence d'artistes allemands, possède encore incontestablement.

Sculpture allemande contemporaine**265**

par Hans Hildebrandt

Les catastrophes politiques et sociales ont, en Allemagne, interrompu de 1933 à 1945 l'évolution naturelle de la vie de l'esprit en général et de la sculpture en particulier. Dès avant, d'ailleurs, la sculpture était dans une situation plus difficile que la peinture, encore qu'il y eût un commencement de retour à une synthèse avec l'art architectural (influence d'Adolf Hildebrandt, œuvres de Bernhard Hoetger, de Barlach, etc.). La place dont dispose ce résumé ne permet pas de suivre en détail la longue énumération d'artistes donnée par l'auteur. Retenons seulement qu'après la phase encore figurative (infl. de Hildebrandt, Rodin, Maillol) et celle de l'expressionnisme, dominée par Ernst Barlach et Karl Knappe, la sculpture actuelle a nettement dépassé le réalisme: ou bien elle fait seulement allusion au réel, ou bien elle est franchement non-figurative (retentissement du livre de Mme. C. Giedion-Welker «Moderne Plastik», vif intérêt pour Henry Moore, Hans Arp, Brancusi, Max Bill). Ancêtres principaux de ce non-figurativisme: Lehmbruck, Schlemmer, Belling, Ewald Mataré (qui œuvre encore). Parmi tant de noms d'artistes authentiquement préoccupés de donner une expression plastique à notre époque, citons ceux de trois professeurs à l'École supérieure des Beaux-Arts de Berlin: Hans Uhlmann, Bernhard Heiliger et Karl Hartung.

Le peintre Fritz Winter**273**

par Werner Haftmann

On l'a répété bien souvent, la physique moderne échappe à l'intuition sensible telle que Kant l'avait définie à l'heureuse époque où science et philosophie pouvaient aller de concert. Mais peut-être une autre forme d'intuition sensible est-elle possible? Peut-être, comme le remarquait Ezra Pound, tel peintre peut-il déjà nous dire: «L'image du monde que vous dites vous manquer, elle est déjà dans mes toiles.» Ce peintre pourrait être Fritz Winter. Dans l'œuvre de Fritz Winter, en effet, le terme d'art abstrait perd son sens. Sur un plan très semblable à celui où se placent Kandinsky, Franz Marc et Klee, F. W., derrière les formes de la nature, cherche les «forces formelles» qui les ont engendrées, évoquant un monde aperspectif qui pourrait bien être celui même de la science actuelle et répondre à cette «optique des rayons Gamma» qu'elle paraît réclamer. Prometteuse tentative sur la voie où nous pourrions enfin retrouver — anticipée déjà dans le romantisme par des penseurs comme C. G. Carus et Novalis — une image du monde.

Modern Architecture and Art in Western Germany 237

In this number it has only been possible to present a fragmentary survey of what Western Germany has produced in the realm of architecture and art since 1945. The realisations of this short period, of necessity still overshadowed by traces of the fatal years from 1933-1945, cannot be crammed into a general survey. This present number is above all an incitement to further investigation. The interest of other countries in German creations, especially where architecture is concerned, may be largely accounted for when we recall the important rôle played by German artists in the twenties. A considerable number of obstacles block the way to a healthy revival; town-planning in particular has missed many good opportunities, partly by the very reason of Western Germany's ultra-rapid economic rise, and partly because of the lack of a far-sighted guidance by the authorities. (In "Baukunst und Werkform" A. Leitz has analysed the "temptation to build too quickly" admirably well). The tendency to make up for the lost years is very marked as is shown in the numerous congresses (Darmstadt etc.) and exhibitions, as also in the great number of new reviews. A further indication is that Western Germany has produced a quantity of interesting modern buildings of greater import than, for instance, those of France, one of the victorious countries. The restricted examples in this issue are in part the work of artists who had already proved their worth under the Weimar republic, and others come from young artists with the ability to work in accordance with contemporary principles.

Building 240

Lecture by *Otto Bartning, President of the Federation of German Architects*

O. B. adopts a musical image as being the most effective for his compatriots - for the German's ears are better than his eyes - when he stresses the fact that the architect is the conductor and the composer, and that the building of new towns requires a feeling for modern man. One difficulty is that the architect depends on his fees for a living. But when he has really completed *all* his work properly his fees are his just reward; this would be admitted all the more readily if there were not (as is unfortunately the case) so many semi-architects who only half do their work.

Rebuilding in Germany 256

by *Hans Bernoulli*

Out of the flood of literature dealing with reconstruction in Germany, H. B. selects 4 books, each of which, quite apart from its endeavour to serve human values, is concerned with a characteristic trend: 1. "The Regeneration of Towns" by Abel; the two extreme types are the near-east bazaar town designed especially with a view to commerce, and the western town with its continuous stream of traffic. A., inspired by Venice, proposes a mid-way solution, a town with a dual pedestrian-vehicle system. 2. W. Schwagenscheidt, in his "Raumstadt" (Space Town), considering especially the man in the street, develops the idea of a kind of garden-city. 3. In his "Organic Urbanism", H. B. Reichow rebels against the former conception that requires the planner to think of the town in its final form, for he wants the town to develop naturally. 4. In "The sacred zone in the town of the future" K. Gruber suggests the inclusion of a centre analogous to the Acropolis in ancient cities and the cathedral in medieval towns. The value of these four projects is that they urge us to reconsider the urban rebuilding problem.

Industrial design in Germany 262

by *Heinrich König*

In Germany the widespread movement promoting the renewal of industrial design goes back to the beginning of the century; it found an excellent means of propaganda among the general public in the German Werkbund's publications on utility articles (Warenbuch, Warenkunde). After 1933, when a great number of vanguard artists had been obliged to emigrate, it was nevertheless possible to rebuff nazism in this domain - they were mainly specialists trained by the Werkbund who continued to compile the catalogue in question. The catastrophe that marked the end of the war might have brought with it the opportunity to begin again with a clean sheet, but unfortunately, partly for economic reasons, the worst of bad taste was victorious. The re-establishing of a healthy currency (Währungsreform) was the starting point of a definite improvement; also responsible for this amelioration are well-planned exhibitions, while a Centre for the Study of Industrial Design has been created by Bonn. There is every prospect that Germany will soon be ready to regain - in purely pacific competition - the lead in this field, which other countries, to some extent influenced by German artists, undeniably hold at the moment.

Contemporary German Sculpture 265

by *Hans Hildebrandt*

Between 1933 and 1945 the political and social catastrophes in Germany interrupted the natural evolution of spiritual life in general and of sculpture in particular. Even before this the situation of sculpture was more complicated than that of painting, even though a return to a synthesis with architectural art (influence of Adolf Hildebrand, works of Bernhard Hoetger, Barlach etc.) had commenced. Lack of space in this résumé makes a detailed enumeration of the artists mentioned by the author impossible: we can only note that after the figurative phase (influence of Hildebrandt, Rodin, Maillol) and the expressionist period, dominated by Ernst Barlach and Karl Knappe, modern sculpture has definitely passed beyond realism: either it merely alludes to reality or else it is frankly non-figurative (great success of Mrs. C. Giedion-Welker's book "Moderne Plastik", a lively interest in Henry Moore, Hans Arp, Brancusi, Max Bill). The chief ancestors of this non-figurativism - Lehmbruck, Schlemmer, Belling, Ewald Mataré (who is still working). The names of three teachers at the Fine Arts College in Berlin should be included in this list of artists who are aiming in all sincerity at giving plastic expression to our age - Hans Uhlmann, Bernhard Heiliger and Karl Hartung.

The Painter, Fritz Winter 273

by *Werner Haftmann*

It has often been said that modern physics escapes the intuition of the senses as defined by Kant in that happy age when the natural sciences and philosophy were fully compatible. But may not another form of sensitive intuition be possible? Perhaps, as Ezra Pound remarked, one day a painter may say that the vision of the world we are lacking is to be seen in his paintings. Such a painter could be F. W. In his work the term "abstract art" is devoid of meaning. On a plane very similar to that occupied by Kandinsky, Franz Marc and Klee, F. W. seeks out, behind the forms of nature, the formal forces that have given them life, evoking an a-perspective world that could well be that of modern science and which could correspond to that "Gamma-ray optic" which would seem one of its necessities. This is a promising attempt leading where we may one day rediscover an image of the world as already envisaged by romanticism (C. G. Carus and Novalis).